une bien drôle de dot qu'une ville ruinée, un vaste monceau de cendres ! Durant toute cette période, Salomon eut tous les loisirs d'étendre ses voies de communications vers le Sud, d'ouvrir un accès à la mer Rouge en agrandissant le port et le centre minier et industriel d'Étzion-Guéber, sur le golfe d''Aqabah. Les récentes fouilles de M. Glueck à Tell el-Kheleifeh [1] ont révélé la vitalité insoupçonnée de ce grand centre métallurgique et l'importance de son port d'où partirent les navires tyriens vers les côtes d'Ophir rapportant de l'or en abondance pour les coffres de Salomon. Un demi siècle environ, le royaume israélite tira seul tout le profit des mines de cuivre de l''Arabah, sans être directement molesté par l'Égypte. Ce ne fut qu'à l'avènement d'une nouvelle dynastie dans la Vallée du Nil qui eut à sa tête le roi Shoshenq Ier, issu d'une vieille famille de mercenaires libyens, que les Égyptiens nouèrent savamment une intrigue qui réussit si bien que la perte d'Édôm ne put être évitée par les monarques de Jérusalem. Comme Siamon l'avait fait avec Hadad, Shoshenq Ier soutint Jarobeam contre Salomon avec son mouvement séparatiste des dix tribus du Nord. Au moment critique, il lui offrit un refuge en Égypte jusqu'à la mort de Salomon. Le roi égyptien prépara pendant vingt ans les forces qui devaient le porter à la victoire en Palestine. L'enjeu était d'ailleurs d'importance : la riche province d'Édôm. A Pithôm, à Tell el-Jahoudiéh, à Tanis, Shoshenq Ier se fortifia. A la mort de Salomon, il envoya Jarobeam semer la discorde au cours des cérémonies du couronnement de Rehabeam à Sichem. Le plan réussit à souhait et la scission devint inévitable. Le roi Rehabeam régnant à Jérusalem sur un territoire très réduit, et constamment en guerre avec le Nord, dut nécessairement affaiblir son flanc méridional. Shoshenq Ier frappa donc en direction de la province d'Édôm qui lui tomba entre les mains comme un fruit mûr, presque sans coup férir. Le pharaon dépouilla la riche province et M. Glueck a montré que le centre d'Étzion-Guéber, tel qu'il exista au temps de Salomon fut mis à sac par Shoshenq Ier. Le butin en

---

[1] Nelson Glueck, *The other side of the Jordan*, p. 105. Cf. aussi le même auteur dans *B. A. S. O. R.*, 75, p. 17-18 et 79, p. 5. On peut encore lire un bel aperçu sur cette fouille intéressante dans Chester C. Mc Cown, *The Ladder of Progress in Palestine*, 1943, p. 297-299.